

ABONNEMENT:

Edition quotidienne..... \$3.00
Edition hebdomadaire..... \$1.00

BUREAUX:

Angle des rues Georges et Dalhousie
Ottawa, Ont.

LE DROIT

TIRAGE: 13,125

TELEPHONES:

Rédaction.....Rideau 2939

Administration.....Rideau 1448

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales, Limitée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU LE NUMERO

La question manitobaine

La nouvelle persécution

Au milieu de la lutte que l'on doit faire en Ontario pour la défense des droits du français, il ne faut pas oublier entièrement la question du Manitoba qui est tout aussi importante et aussi sérieuse.

"La question des écoles," disait Mgr Langevin, de regrettable mémoire, "n'est pas réglée." "Nous lutterons jusqu'au bout," dit Mgr Béliveau, son successeur. Voilà deux paroles qui indiquent bien que s'il y a eu une accalmie dans la lutte au Manitoba, la question n'a jamais été réglée d'une façon satisfaisante pour la minorité.

Depuis vingt ans déjà, cette lutte dure et jamais l'union de nos compatriotes au Manitoba n'a été plus complète et leur détermination plus arrêtée.

* * *

On connaît généralement les détails de cette malheureuse affaire. La minorité manitobaine, refusant d'accepter une loi spoliatrice en appel au comité judiciaire du Conseil Privé et la décision de ce tribunal a été favorable à nos compatriotes.

C'était la deuxième attaque sérieuse contre la langue française depuis la signature du pacte de la Confédération; et ces questions eussent-elles été réglées avec énergie, toutes les difficultés scolaires qui ont éprouvé nos compatriotes depuis et qui menacent leur avenir ne seraient pas nées.

Le Conseil Privé avait déclaré que la minorité manitobaine souffrait de sérieux griefs. Pour les faire cesser il fallait que le gouvernement fédéral fasse une loi réparatrice, et sir Wilfrid Laurier, qui venait d'arriver au pouvoir, n'a pas cru devoir braver l'opinion publique anglaise par une attitude tranchée. C'était une grande faiblesse dont la Confédération toute entière ressent le contre-coup.

Des motifs de prudence plus politiques que sages ont poussé le nouveau premier ministre à négocier une entente avec le gouvernement provincial manitobain, entente qui a été connue sous le nom d'arrangement Laurier-Greenway. Par cet arrangement, on ne rendait justice aux Canadiens français qu'à demi, on sacrifiait les principes et on laissait la minorité à la merci du gouvernement de la province.

* * *

Pendant quelques années, tout en protestant que la question des écoles n'était pas réglée, Mgr Langevin profita des maigres concessions que l'arrangement Laurier-Greenway, conclu sans que les intéressés soient consultés, lui accordait; mais il ne cessa pas de travailler à obtenir des conditions plus avantageuses et surtout plus en accord avec la décision du Conseil Privé en faveur de la minorité.

La mort est venue saisir Mgr Langevin sur la brèche, en pleine lutte, et il eut la douleur de léguer à son successeur une situation assombrie par des nuages qui s'amoncelaient.

La nouvelle persécution ne devait pas tarder. Le ministère Roblin, qui s'était montré assez large pour la minorité, a sombré et M. Norris, chef du parti libéral a été porté au pouvoir.

* * *

Il était dit que sir Wilfrid Laurier recevrait sa condamnation de la part de ses propres amis politiques, pour la faiblesse qui l'avait amené à conclure l'arrangement Laurier-Greenway.

Dès son arrivée au pouvoir, le premier soin de M. Norris a été de dénoncer cet arrangement et de proposer une loi qui enlevait les derniers vestiges de liberté aux catholiques de toute nationalité. C'était appliquer un vigoureux soufflet en pleine figure au chef du parti libéral, et il est certain que celui-ci l'a compris. C'est assurément la plus forte humiliation qu'il ait eu à supporter dans toute sa carrière politique, car l'arrangement Laurier-Greenway n'a été entre les mains de M. Norris qu'un vulgaire "chiffon de papier."

La persécution contre les minorités n'est donc pas une question propre à un parti politique plutôt qu'à un autre, puisque les libéraux du Manitoba font ce que les conservateurs de l'Ontario s'efforcent d'accomplir.

C'est un mot d'ordre qui semble être donné à toutes les majorités anglaises du Dominion de profiter des circonstances actuelles pour donner le coup de grâce aux droits de la minorité française.

Au Manitoba on a cru que le moment était propice pour reprendre la persécution avec plus d'intensité. Les conservateurs en Ontario étaient engagés dans la même lutte, on ne devait donc pas craindre une intervention fédérale; Mgr Langevin venait de mourir et l'on croyait décourager la résistance du premier coup; enfin, l'Empire étant en guerre pour la défense des minorités européennes, l'opinion publique canadienne ne pourrait pas penser qu'il se lancerait contre la minorité qui a conservé le Canada à l'Angleterre plusieurs fois.

Si les persécuteurs ont cru que le moment était propice pour reprendre la persécution au Manitoba, les Canadiens-français ont prouvé qu'ils étaient prêts à la lutte. Nous parlerons plus tard de leurs moyens de défense.

Albert NEVILLE.

Noces d'argent sacerdotales

La ville de Hawkesbury a été témoin, hier, d'un spectacle bien consolant. M. le curé Joseph Gascon, de cette florissante paroisse, était le héros d'une fête magnifique que lui ont faite ses confrères dans le sacerdoce et ses paroissiens, à l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales.

Vingt-cinq années de sa vie dévouées au service des âmes, c'est dire que l'on a fait toutes sortes de sacrifices, que l'on a donné son cœur, son intelligence, sa vie.

M. l'abbé Gascon peut jeter un regard sur son passé et dire à Celui qui l'a appelé à travailler dans sa vigne, qu'il a porté le poids du jour et de la chaleur; il peut répondre à Celui qui lui a donné dix talents, qu'il en a produit dix autres.

Non-seulement il a administré les sacrements aux âmes qui lui ont été confiées, non-seulement il a prêché la parole de Dieu, consolé les affligés, soutenu les faibles, pardonné les pécheurs, mais il a été aussi un défenseur de l'éducation chrétienne et cela dans la langue des fidèles qui sont confiés à sa sollicitude, qu'ils soient de langue anglaise comme de langue française.

Il a regu, hier, les témoignages d'estime de ses supérieurs, de ses confrères, de ses paroissiens; tous se sont unis pour adresser au ciel des actions de grâces pour le bien qui a été fait par son ministère, et des vœux pour que longtemps encore il continue son action bienveillante.

Le "Droit" qui compte en M. l'abbé Gascon, un ami dévoué, joint ses hommages et ses vœux à ceux de ses nombreux amis et avec eux il redit "Ad multos annos." Que bien des années encore, Dieu conserve au milieu de nous son zèle éclairé, infatigable et courageux; que longtemps encore il lui soit permis de travailler pour la gloire de l'Eglise et le salut des âmes.

A MEDITER

Qu'elles sont belles les mains du prêtre qui évangélise le pardon; quand il les étend sur le pécheur penitent pour l'absoudre! Qu'elle est auguste la voix du prêtre qui proclame la rémission, quand il dit au pécheur humilié: Je t'absous!

Chs. Sainte Foi.

Voix de l'Ouest

Au milieu des heures pénibles que nous traversons il est doux de recevoir des témoignages de sympathie de la part de tous nos compatriotes.

Après les nombreuses résolutions de toutes sortes qui ont été émises à la minorité ontarienne de l'union de tous les Canadiens français dans la lutte présente, nous recevons de la société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton la résolution suivante:

"A une réunion générale des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton, tenue ce 14 jour de mai 1916 à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc.

"Il est résolu à l'unanimité, qu'un hommage d'admiration et de sympathie soit offert aux héros, qu'ont été les Canadiens-français d'Ontario, si cruellement et injustement persécutés dans leurs droits.

"Nous félicitons ces vaillants défenseurs de notre langue et avons confiance que leur sacrifice pour obtenir justice, leur méritera la victoire.

"Que copie de cette résolution soit envoyée aux principaux journaux français du Dominion pour y être insérée et qu'elle soit publiée dans le "Canadien-Français", organe de notre Société Nationale, à sa prochaine édition du mois de juin.

Dr Jos. Boulanger,

Président.

Adélard Baril,

Secrétaire.

La foi en France

Pour la France, la guerre actuelle a été le moment fixé par la Providence pour se mettre à genoux. Dès les premiers jours de la guerre, le peuple français a retrouvé sa foi et depuis, il a fait dans les tranchées ce qu'il n'avait pas fait en temps de paix; il pratique sa religion sans fausse honte.

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui une lettre très brève d'un aumônier militaire, neveu de M. le chanoine Plantin dans laquelle il donne quelques détails sur le culte divin dans les tranchées.

Ces quelques lignes nous permettent de croire que le haut commandement français donne toutes les facilités possibles pour que les soldats qui le désirent accomplissent leurs devoirs religieux. Il est aussi très consolant de constater que les soldats profitent amplement de cette liberté.

Voici cette lettre très éloquent en elle-même, en dépit de son laconisme:

"La Marne, 20 avril 1916.

"Santé excellente, dans les tranchées pour le moment; la température devient plus douce et le séjour y est moins pénible qu'en hiver.

"Je suis dans un secteur tranquille.

"Il n'y a que des bombardements d'artillerie journaliers: on s'en préserve en se mettant sous terre.

"Je dis ma messe à peu près tous les jours; car, dans tous les endroits du front, il y a de petits oratoires sous terre, faits dans le but d'offrir le saint sacrifice.

"C'est petit, pauvre, mais suffisant.

"Le dimanche quand le front est tranquille, on dit la messe dehors, et il m'est arrivé de la dire jusqu'en première ligne.

"C'est là que l'assistance est la plus nombreuse. Ainsi le bon Dieu a sa part, et pour cette bonne action, il est certain qu'il récompensera nos soldats.

"Je me recommande à sa protection, afin qu'il me garde sain et sauf, si telle est sa volonté sainte, à laquelle je me soumetts entièrement.

"Je veux que le Bon Dieu veuille et pour sa plus grande gloire.

"Marius Plantin,

Aumônier."

Dans ce monde-ci, le mal arrive toujours à bride abattue, le bien marche et boîte des deux jambes.

NOCES D'ARGENT SACERDOTALES DE M. L'ABBÉ J. GASCON

M. l'abbé Joseph Gascon, curé de Hawkesbury, est fêté par ses paroissiens.—La grand-messe solennelle.—Mgr Brunet donne le sermon de circonstance.—De magnifiques adresses sont lues.—De distingués visiteurs.

Hawkesbury, 25.—La petite ville de Hawkesbury était en liesse hier, les résidences de la plupart de nos citoyens étaient pavées, et les étrangers s'apercevaient qu'il y avait fête.

En effet, il y a quelques semaines, un comité de citoyens choisit parmi les membres des diverses sociétés de secours mutuels, aidés des dames et des demoiselles, résolu de célébrer dignement le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination à la prêtrise du Révérend Jos. Gascon, leur dévoué curé.

Disons de suite que la chose a été menée rondement, et la fête a eu un succès sans précédent dans notre ville.

Afin que tous puissent participer à cet événement unique dans notre paroisse, la fête est commencée mardi pour les enfants qui entendront la messe et présenteront leurs hommages à leur père commun. Dans la soirée il y eut une séance à l'hôtel de ville. Une foule compacte a pu applaudir pendant deux heures le programme si bien préparé et si bien exécuté par les élèves, sous la surveillance de nos bons Soeurs Grises.

Mardi matin, à dix heures, il y eut grand-messe solennelle. Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, d'Ottawa, occupait le trône, avec à ses côtés, Sa Grandeur Mgr Brunet, évêque de Mont-Laurier, compagnon de classe du jubilaire, ainsi qu'une vingtaine de prêtres. L'église était remplie des membres des diverses sociétés et un grand nombre d'étrangers.

Monsieur le curé Gascon chanta lui-même la messe.

Monseigneur Brunet a fait le sermon. Ce fut une touchante pièce d'éloquence comme nous en avons rarement entendue dans notre temple sacré.

Nombreux visiteurs

Etaient présents: Mgr l'archevêque d'Ottawa, Mgr Brunet, évêque de Mont-Laurier, M. le chanoine L. N. Campeau, de l'archevêché d'Ottawa, les Révérends A. Séguin, curé de Wendover; A. Genier, de l'évêché de Mont-Laurier; A. Touchette, de Casselman; C. Poulin, de Clarence Creek; A. Larocque, de St-Joseph de Hull; P. Bédard, de Lefavre; A. Milard, d'Angers; le Rév. Père Trudeau, Dominicain, prieur du couvent d'Ottawa; H. Limoges, de South Indian; F. X. Lortie, de Curran; les Révérends Pères Roger, Conan, Droussier et Dupuis, de la Compagnie de Marie; les abbés O. Lalonde, J. Lebeau, R. Lapointe et T. Deschamps, de l'archevêché d'Ottawa; F. X. Barrette, curé de St-Charles d'Ottawa; Rév. Père Binet de l'Université d'Ottawa; L. Guay, de Ripon; C. Landry, vicaire à St-Rédempteur de Hull; A. Beausoleil, de Vankleek Hill; et son vicaire, M. Gagnon; J. Daclier, de Luskville; A. Myrand, de Ste-Anne d'Ottawa; J. Guillaume, de Chénévillie; A. A. Labelle, d'Aylmer; L. Raymond, de Bourget; S. Hudon, de Rockland; L. B. Bazinet, de Ste-Agathe des Monts; A. Roy, de Hammond; J. Laflamme, de Sarsfield; L. Pilon, de L'Orignal; J. L. Archambault, de Grenville; Jos. Leclerc, de Châte à Blouard; J. Racan, vicaire à l'Orignal; M. Guilbault, de Fasset; Vital Pilon, de St-Albert; C. Lafoie, de Lefavre; M. Chamberland, de Montebello; Moutour, de St-Philippe; Bouchard, de Brownsburg; R. P. Richard, du collège de Rigaud; M. Filiatrault, de Lennoxville; Emile Lambert, du petit séminaire de Ste-Thérèse; S. Gascon, de St-Victor de Montréal; E. Desjardins, d'Alfred; M. Pelletier, de Plantagenet; M. Lemoine, de Marionville; Leduc, de Tétraultville.

La fête commença mardi soir par une magnifique séance à l'hôtel de ville. Les enfants de la paroisse vinrent rendre hommage au vénéré pasteur; une adresse en français fut lue par un enfant canadien-français; les enfants irlandais présentèrent également une adresse.

A l'issue de la séance M. le curé dit quelques mots dans les deux langues pour exprimer sa joie et son bonheur de voir les fêtes en son honneur ouvertes par la séance des enfants.

La messe

Le jubilaire a chanté la messe assisté de MM. les abbés P. Bédard et S. Gascon comme diacre et sous-diacre, Mgr l'archevêque d'Ottawa, assistant au trône ayant M. le chanoine Campeau comme prêtre assistant et MM. les abbés J. Guay et J. Pilon comme diacre et sous-diacre d'honneur Mgr Brunet était assisté de MM. les abbés A. Genier et J. B. Bazinet, M. l'abbé Deschamps faisait l'office de maître de cérémonies.

Un magnifique sermon a été donné par Mgr Brunet, nous sommes heureux d'en donner le texte complet.

Sermon

Sacerdos alter Christus

Le prêtre est un autre Christ. Monseigneur.

Mes Frères,—

Il y a vingt-cinq ans, dans la chapelle du collège d'Ottawa, avait lieu une de ces cérémonies impressionnantes habituelles dans nos cathédrales, mais dont on peut dire que leur beauté est toujours ancienne et toujours nouvelle: une ordination sacerdotale.

Parmi ceux qui se présentaient au Pontife, ce jour-là, pour recevoir l'onction qui fait les prêtres, se trouvait un pieux ecclésiastique qui, par sa généreuse jovialité, et son caractère franc et sincère, avait su se conquérir autant d'amis dévoués qu'il avait de disciples au collège et de confrères au Séminaire. Le lendemain c'était grande fête au collège, son Alma Mater. Le nouveau prêtre gravissait, pour la première fois, les degrés de l'autel du Seigneur pour y offrir le saint sacrifice de la messe et donner sa première bénédiction de célébrant à son vicaire, à sa pieuse mère et à de nombreux parents et amis.

Sa Grandeur Mgr Duhamel, de pieuse mémoire, connaissait depuis longtemps son nouveau sujet pour l'avoir vu grandir et l'avoir en compagnie dans ses visites pastorales. Il savait quelle somme de travail il pouvait attendre de lui et quelle puissante activité il déploierait dans le poste qui lui serait confié. Il lui fit faire d'abord l'apprentissage du ministère des âmes dans sa ville épiscopale et le nomma bientôt curé d'une paroisse importante, vaste dans son étendue de territoire et difficile à cause des nombreux groupements de familles, éloignées les unes des autres. De plus le besoin d'une nouvelle église se faisait sentir dans cette localité et les ressources pour une telle entreprise étaient peu considérables. Le jeune curé fut à la hauteur de sa tâche.

Pendant 21 ans il travailla avec ardeur et réalisa pleinement les espérances qu'on avait fondées sur lui. Il bâtit l'église paroissiale et deux chapelles de mission, fonda un couvent et donna à son peuple un élan de piété qui fait aujourd'hui la consolation de son digne successeur. Ce prêtre, c'est celui dont le nom est sur toutes vos lèvres, c'est celui qui célèbre en ce jour le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale: M. l'abbé Jos. Gascon. Cette paroisse à laquelle il donna 21 ans de son ministère est celle de Grenville. Il y a quatre ans, Hawkesbury se trouva sans pasteur. Le vénéré Métropolitain qui nous honore aujourd'hui de sa présence venait à peine de prendre les rênes de l'administration diocésaine. Cependant il avait pu apprécier les mérites et les travaux du curé de Grenville. Il crut devoir lui donner sa confiance et l'invita à recevoir la succession du bon chanoine Philip, que les années et la maladie forçaient à se retirer. Paroissiens de Hawkesbury, je n'ai pas besoin de rappeler les œuvres accomplies, par vous depuis que M. Gascon y remplit les fonctions curiales. L'enthousiasme avec lequel vous avez organisé cette gran-

dière fête paroissiale dit assez haut que vous avez compris ce qu'il a fait pour vous.

D'ailleurs, je me garderai bien de faire ici un plus long éloge de votre bon curé. Je le connais assez pour savoir que la louange n'est pas ce qu'il attend de moi en cette circonstance.

En acceptant l'invitation—très flatteuse pour moi—de vous adresser la parole, je n'ai pas d'autre intention que de vous suggérer quelques pensées qui accroîtront dans vos âmes, je l'espère, le profond respect que vous avez déjà pour le sacerdoce et la religieuse déférence que vous professez pour les directions qui vous viennent de vos pasteurs.

Avant d'aborder ce sujet, qu'il me soit permis de dire combien je suis heureux de prendre part à ce jubilé sacerdotal et d'acquiescer présentement une dette de reconnaissance envers M. le curé Gascon. Je ne veux reconnaître comme motif de son choix du prédicateur que notre amitié vieille de 30 ans, ou encore mon titre d'ancien paroissien de Hawkesbury, puisque j'ai passé ici cinq années de mon enfance, ou peut-être encore le fait que notre digne jubilaire a vu le jour et a été baptisé dans une des paroisses du diocèse de Mont-

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE REDOUBLE SUR LE FRONT ITALIEN

Les Autrichiens essaient de frapper un grand coup comme les Allemands à Verdun.—Le bombardement de l'artillerie autrichienne est intense.—La bataille de Verdun et la Chambre française.—L'infanterie continue à se battre autour du Mort-Homme.—La presse autrichienne et la paix.—Plusieurs vaisseaux coulés.

Rome, 25.—L'offensive autrichienne sur le front italien, ouverte, il y a dix jours, prend chaque jour plus de ressemblance à l'offensive allemande de Verdun. Après avoir occupé les positions abandonnées par les Italiens les Autrichiens s'y retranchent et s'organisent. Ils ont concentré plus d'artillerie et ont tenté sans succès de couper les communications italiennes. L'avalanche autrichienne est devenue plus difficile par la destruction des ponts et des routes.

Les officiers italiens estiment que les Autrichiens ont placé, entre les rivières Adige et Brenta, 26 batteries de canons 205, à part les nombreuses batteries de plus petit calibre. Ils ont retiré des fronts de Gallicie et des Balkans, 250,000 hommes de troupes.

Asiago est la ville qui a le plus souffert des différents bombardements. Les prisonniers autrichiens disent qu'avant d'engager l'offensive, on leur avait promis de prendre les provinces vénitiennes d'assaut. Les officiers autrichiens ordonnent aux troupes, une fois rendues sur le sol italien de ne pas se montrer faibles, mais d'un autre côté, ils leur avaient recommandé de ne pas agir d'une manière brutale envers la population. Ils ont promis qu'à l'été ils pourraient prendre des bains à Lido et Venise.

PRE LES RIVES DE L'ADIGE

Rome, 25.—Notre front entier sur les deux rives de l'Adige a été le but de furieux bombardements. Une colonne ennemie qui tentait de s'avancer de Lizzana vers Marco, a été arrêtée par notre feu. Nous avons repoussé au cours de la soirée une attaque le long du Val d'Assa, dans la direction de Monte di Nezzo.

Il y a eu bombardement habituel entre la vallée de Torrigno et l'Asio. L'évacuation du haut bassin de Posina et d'Asio a été opérée en parfait ordre. Nos troupes fortifient leurs positions dans le bassin Siero. Nous avons détruit l'artillerie qu'il était impossible de transporter.

Entre les rivières Astico et Brenta, l'ennemi a commencé une forte pression contre nos positions à l'est de Val d'Assa. Dans la vallée de Sugana, la retraite de nos troupes sur leur ligne principale, commencée le 22 se continue tranquillement.

Il y a eu violent duel d'artillerie dans le Haut But. Sur le reste du front, il n'y a rien de bien important à rapporter. Des avions ennemis ont jeté des bombes sur la station de Della Carnia, causant quelques pertes et des dommages matériels.

BULLETIN FRANÇAIS

Paris, 25.—Sur la rive gauche de la Meuse, l'infanterie a continué à se battre à l'est du Mort-Homme. Le feu de notre artillerie a arrêté plusieurs fois l'ennemi qui voulait déboucher du village de Cumieres. Une contre-attaque, dans l'après-midi, nous a permis de reprendre les tranchées dans la partie sud du village.

Sur la rive droite de la Meuse, le bombardement a redoublé de force dans la région du fort Douaumont, contre lequel l'ennemi a livré des attaques furieuses avec deux divisions bavaroises nouvellement arrivées sur ce front. Après plusieurs tentatives vaines et des pertes énormes, l'ennemi a réussi à occuper les ruines du fort. Nos troupes occupent les positions avoisinantes.

En même temps, une attaque de flanc contre nos troupes à la Callette a été repoussée par le feu de nos mitrailleuses et celui de notre infanterie. Sur le reste du front, il n'y a rien de bien important.

diose fête paroissiale dit assez haut que vous avez compris ce qu'il a fait pour vous.

D'ailleurs, je me garderai bien de faire ici un plus long éloge de votre bon curé. Je le connais assez pour savoir que la louange n'est pas ce qu'il attend de moi en cette circonstance.

En acceptant l'invitation—très flatteuse pour moi—de vous adresser la parole, je n'ai pas d'autre intention que de vous suggérer quelques pensées qui accroîtront dans vos âmes, je l'espère, le profond respect que vous avez déjà pour le sacerdoce et la religieuse déférence que vous professez pour les directions qui vous viennent de vos pasteurs.

Avant d'aborder ce sujet, qu'il me soit permis de dire combien je suis heureux de prendre part à ce jubilé sacerdotal et d'acquiescer présentement une dette de reconnaissance envers M. le curé Gascon. Je ne veux reconnaître comme motif de son choix du prédicateur que notre amitié vieille de 30 ans, ou encore mon titre d'ancien paroissien de Hawkesbury, puisque j'ai passé ici cinq années de mon enfance, ou peut-être encore le fait que notre digne jubilaire a vu le jour et a été baptisé dans une des paroisses du diocèse de Mont-

Laurier.

Un jour, les apôtres, on compagne du divin Maître contemplaient le temple de Jérusalem et en admirant la belle architecture, disaient-ils, voyez quelles pierres et quelles structures! Quelles pierres et quelles structures! Lorsque nous considérons le sacerdoce catholique, sa nature, ses fonctions, ses effets, nous sommes pénétrés d'une admiration semblable, nous pourrions nous exclamer: Quelles pierres et quelles structures! Quel merveilleux édifice. Quel admirable organisme. Le sacerdoce, c'est la toute-puissance de Dieu, rendue visible sur la terre, dans la personne de ses prêtres. Pour parler plus brièvement: Le sacerdoce c'est Dieu sur la terre. Vos Dieux estis. Dieu dans le ciel, l'homme sur la terre, le prêtre entre l'un et l'autre. D'une main il va puiser dans les trésors de la miséricorde divine, de l'autre il inonde le monde. De quelque côté que vous considériez le sacerdoce, vous y voyez le divin, le grand, le sublime. Vous parlerais-je de l'étendue de sa mission, je n'ai qu'un mot pour la décrire c'est celui de Jésus-Christ lui-même dans l'Evangile. Sicut misit me Pater et ego mitto vos. De même

(Suite à la quatrième page.)

CE SOIR.—A la salle paroissiale St-François d'Assise, grande assemblée dans l'intérêt de la question des écoles. Les paroissiens de St-François d'Assise et tous les contribuables canadiens-français sont cordialement invités.

Dans le Monde du Sport

Le club Ottawa entreprendra son premier voyage de la saison samedi

Les Sénateurs envahiront la Métropole, samedi, dans le but de s'attaquer au Shamrock de Tim Slatery. Les Irlandais seront redoutables. Ils ont le choix des étoiles du Montréal. Les locaux seront en assez bonne condition. Roller Stars continue à avoir du succès avec ses candidats. Les vétérans meilleurs que jamais.

Fiers de leur récent succès contre le Cornwall, les amateurs du club de croquette Ottawa envahiront la Métropole samedi prochain, déterminés à conquérir de nouveaux lauriers. Les protégés du président Joe Kent ne s'arrêtent pas en si bon chemin. Ils ont à faire face aux Irlandais du Mile-End, cette semaine, et le mot d'ordre dans le camp est "Victoire à tout prix".

La confiance se rétablit peu à peu chez nos athlètes; ce beau triomphe du 20 mai n'a pas peu contribué à leur faire comprendre qu'ils étaient dangereux, redoutables même. Il ne faut pas oublier que les Irlandais étaient favoris lorsqu'ils firent leur apparition sur le terrain.

Championnat en vue. Déjà, les sportsmen de la Capitale ambitionnent un championnat. Le président Kent est plus modeste; il dit qu'il sera amplement récompensé de ses labeurs s'il peut doter la Capitale d'une équipe qui ramènera l'enthousiasme pour le sport national canadien.

Roller Stars et ses copains ont des visions d'une guenille. Ils comprennent parfaitement bien l'importance d'une victoire à Montréal; s'ils parviennent à prendre la mesure des Irlandais, ils seront en bonne voie de faire du bruit dans le circuit.

Route longue et ardue. Malgré le succès "colossal" de samedi dernier, il ne faut pas conclure que les braves d'Ottawa sont champions du pays; le chemin qu'ils auront à traverser d'ici l'automne prochain sera pénible; une triple cédille cause des embarras à plus d'une solide équipe.

Les Sénateurs auront à faire face au National et les derniers nouveaux champions du pays; les Irlandais auront les habitants auront leurs réguliers en uniforme. Le National est à la recherche d'un championnat; lui aussi, Cornwall aura du renfort sous peu de sorte que les locaux auront beaucoup d'ouvrage à faire avant de procéder par la droite.

Pourquoi ces plaintes. La gérance se plaignait après la partie contre Cornwall que les visiteurs avaient été trop rudés au cours de la joute; ils ajoutaient que les autres n'avaient pas été assez sévères et ils menaçaient de rapporter plusieurs joueurs de Cornwall au président St-Père.

Yeatman, Shea et Smith sont quelque peu malmenés; il est vrai mais ils sont rendus coupables de brutalité; c'est une autre paire de bottes. Il serait peut-être mieux de dire que ces gaillards n'étaient pas en parfaite condition.

Si le jeu de croquette s'implante dans la Capitale, il est à peu près temps que ces plaintes cessent. Si Ottawa a l'intention de figurer avec honneur au rang des villes sportives d'un pays, ce n'est pas en se contentant d'employer des tactiques douteuses qu'elle atteindra le but qu'elle se propose.

Les Sénateurs ont gagné samedi; ils n'ont pas de plaintes à porter contre leurs adversaires. D'ordinaire ce sont les vaincus qui critiquent le travail des arbitres. Nous sommes certains que le public d'Ottawa n'approuvera pas de tels moyens de s'attirer la sympathie des autorités sportives. Laissons cela à d'autres.

Shamrock puissant. La rencontre avec Shamrock sera le clou de la semaine; le résultat de la joute sera très important car Ottawa pourra juger de sa véritable valeur. Si les protégés de Starrs sortent victorieux, il n'y a rien d'étonnant pour eux dans la Capitale; s'ils perdent, leur prestige diminuera quelque peu.

Les Irlandais ont une vaillante équipe; ils ont le choix des étoiles de la M. A. A. A., c'est-à-dire que les frères Scott, Aspell, Penny et autres, endosseront les tricolors verts. Le travail des arbitres dans la Capitale, s'ils perdent, leur prestige diminuera quelque peu.

La partie aura lieu au terrain du National; car le parc du Mile-End n'est pas en état satisfaisant.

Un membre du clergé certifie la guérison de prostration nerveuse par l'usage de la nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

Aucun mal n'est plus décourageant que la prostration nerveuse. Vous vous sentirez mieux pour tout un bout, et le jour suivant vous constaterez que vous avez perdu du terrain et que vous êtes pire que jamais. Les maux de tête augmentent, et vous vous sentez devenir de plus en plus languissant. En perdant l'esprit, vous perdez l'emploi et le courage. Vous envisagez l'avenir avec crainte et tremblement.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est le meilleur remède pour les personnes souffrant d'épuisement nerveux. Ce remède ne renferme aucun narcotique. Il n'irrite pas les nerfs, mais au moyen de sang, il les nourrit et les ramène à la santé mieux que tout autre remède.

Mme Alonzo B. Elmer, Billtown, comté de King, N. E., écrit: "J'étais atteinte de prostration nerveuse et étais presque découragée, car je ne pouvais dormir la nuit et les maux de tête me faisaient terriblement souffrir. J'avais essayé plusieurs médicaments, mais sans succès. Je n'appréhendais aucun soulagement. Un ami me passa l'Almanach du Dr Chase, et je commençai à l'utiliser. Après quelques jours, je me sentais mieux. Après quelques semaines, je me sentais encore mieux. Après quelques mois, je me sentais guérie. Je n'ai plus de maux de tête, je dors bien la nuit, et je me sentais en parfaite santé. Je recommande la Nourriture du Dr Chase à toutes les personnes souffrant de prostration nerveuse." "La présente est pour certifier que je connais Mme A. B. Elmer, et j'affirme que son rapport sur la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est exact."—R. E. Arthur A. Whitman.

New York établit un record dans la Nationale

Les Giants ont gagné treize parties consécutives sur la route. Sur un pied d'égalité avec Boston.

Les progrès étonnants des New-Yorkers ont été dans les grandes lignes de la saison. Les protégés de Johnnie McGraw après un démarrage épuisant ont gagné treize parties consécutives sur le chemin, un record, et sont maintenant en troisième position sur un pied d'égalité avec Boston. Brooklyn a défaut Pittsburgh et s'est maintenu en première position.

Cincinnati, 24.— R. H. E. Score: 600000000—6 10 0. Cincinnati, 24.— R. H. E. Score: 00000000—1 11 4. Pittsburgh, 24.— R. H. E. Score: 010000002—3 13 6. Brooklyn, 24.— R. H. E. Score: 000000010—2 8 1. Chicago, 24.— R. H. E. Score: 000000002—5 9 3. Philadelphia, 24.— R. H. E. Score: 000000004—5 10 1. St. Louis, 24.— R. H. E. Score: 000000000—4 5 3. St. Louis, 24.— R. H. E. Score: 000000002—5 9 3. St. Louis, 24.— R. H. E. Score: 000000002—5 9 3. St. Louis, 24.— R. H. E. Score: 000000002—5 9 3.

POSITIONS DANS LA NATIONALE. G. P. P. C. Cornwall, 17 654. Philadelphia, 18 699. Boston, 15 536. New-York, 15 536. Chicago, 16 471. St. Louis, 16 457. Cincinnati, 15 429. Pittsburgh, 11 20 355.

Parties aujourd'hui — Chicago à Cincinnati; Brooklyn à Pittsburgh.

Le National débute par une victoire contre Cornwall—Score 17 à 12. Cornwall, 24.— Les Indiens ont essuyé hier leur deuxième défaite de la saison. Le National, une équipe de Canadiens de la Métropole, a fait mauvais parti aux locaux. Les Indiens ont été vaincus à la fin de la quatrième période, les habitants étaient en tête par un score de 17 à 12. Près de 1900 personnes ont été témoins de la rencontre qui fut rapide et intéressante du commencement à la fin. Cornwall avait obtenu l'appui de Somerville, St-Thomas et Hike Cummings pour la circonstance. Mike se distinguait en enregistrant le premier point de la partie en 10 secondes. Le score était 5 à 2 à la fin de la première session; à la mi-temps les équipes étaient égales 9 à 9; dans la troisième période, les Indiens comptèrent un seul point, tandis que National en comptait quatre autres à la fin de la dernière session portèrent le total des habitants à 17 tandis que Cornwall comptait 12. Les Indiens à deux reprises.

Pitre a compté cinq points, Mike Cummings quatre et Lalonde trois.

AGNEMENT. Cornwall, 17 654. Philadelphia, 18 699. Boston, 15 536. New-York, 15 536. Chicago, 16 471. St. Louis, 16 457. Cincinnati, 15 429. Pittsburgh, 11 20 355.

Parties aujourd'hui — Chicago à Cincinnati; Brooklyn à Pittsburgh.

Le National débute par une victoire contre Cornwall—Score 17 à 12. Cornwall, 24.— Les Indiens ont essuyé hier leur deuxième défaite de la saison. Le National, une équipe de Canadiens de la Métropole, a fait mauvais parti aux locaux. Les Indiens ont été vaincus à la fin de la quatrième période, les habitants étaient en tête par un score de 17 à 12. Près de 1900 personnes ont été témoins de la rencontre qui fut rapide et intéressante du commencement à la fin. Cornwall avait obtenu l'appui de Somerville, St-Thomas et Hike Cummings pour la circonstance. Mike se distinguait en enregistrant le premier point de la partie en 10 secondes. Le score était 5 à 2 à la fin de la première session; à la mi-temps les équipes étaient égales 9 à 9; dans la troisième période, les Indiens comptèrent un seul point, tandis que National en comptait quatre autres à la fin de la dernière session portèrent le total des habitants à 17 tandis que Cornwall comptait 12. Les Indiens à deux reprises.

Pitre a compté cinq points, Mike Cummings quatre et Lalonde trois.

AGNEMENT. Cornwall, 17 654. Philadelphia, 18 699. Boston, 15 536. New-York, 15 536. Chicago, 16 471. St. Louis, 16 457. Cincinnati, 15 429. Pittsburgh, 11 20 355.

Parties aujourd'hui — Chicago à Cincinnati; Brooklyn à Pittsburgh.

Le National débute par une victoire contre Cornwall—Score 17 à 12. Cornwall, 24.— Les Indiens ont essuyé hier leur deuxième défaite de la saison. Le National, une équipe de Canadiens de la Métropole, a fait mauvais parti aux locaux. Les Indiens ont été vaincus à la fin de la quatrième période, les habitants étaient en tête par un score de 17 à 12. Près de 1900 personnes ont été témoins de la rencontre qui fut rapide et intéressante du commencement à la fin. Cornwall avait obtenu l'appui de Somerville, St-Thomas et Hike Cummings pour la circonstance. Mike se distinguait en enregistrant le premier point de la partie en 10 secondes. Le score était 5 à 2 à la fin de la première session; à la mi-temps les équipes étaient égales 9 à 9; dans la troisième période, les Indiens comptèrent un seul point, tandis que National en comptait quatre autres à la fin de la dernière session portèrent le total des habitants à 17 tandis que Cornwall comptait 12. Les Indiens à deux reprises.

Pitre a compté cinq points, Mike Cummings quatre et Lalonde trois.

AGNEMENT. Cornwall, 17 654. Philadelphia, 18 699. Boston, 15 536. New-York, 15 536. Chicago, 16 471. St. Louis, 16 457. Cincinnati, 15 429. Pittsburgh, 11 20 355.

Parties aujourd'hui — Chicago à Cincinnati; Brooklyn à Pittsburgh.

Le National débute par une victoire contre Cornwall—Score 17 à 12. Cornwall, 24.— Les Indiens ont essuyé hier leur deuxième défaite de la saison. Le National, une équipe de Canadiens de la Métropole, a fait mauvais parti aux locaux. Les Indiens ont été vaincus à la fin de la quatrième période, les habitants étaient en tête par un score de 17 à 12. Près de 1900 personnes ont été témoins de la rencontre qui fut rapide et intéressante du commencement à la fin. Cornwall avait obtenu l'appui de Somerville, St-Thomas et Hike Cummings pour la circonstance. Mike se distinguait en enregistrant le premier point de la partie en 10 secondes. Le score était 5 à 2 à la fin de la première session; à la mi-temps les équipes étaient égales 9 à 9; dans la troisième période, les Indiens comptèrent un seul point, tandis que National en comptait quatre autres à la fin de la dernière session portèrent le total des habitants à 17 tandis que Cornwall comptait 12. Les Indiens à deux reprises.

2ème Partie	R. H. E.
Providence	000000000—0 2 0
Montreal	000110000—0 7 4
Timcup et Yelle; Fullerton et Wells.	

1ère Partie	R. H. E.
A Toronto	00021000000—4 6 9
Baltimore	000001022—6 12 3
Sherman et McAvoy; Shocker, Manning et McKee.	

2ème Partie	R. H. E.
Baltimore	032000012—11 11 9
Toronto	100001022—6 2 13
Arlippe et McAvoy; Herbert, McKee et Kelly.	

POSITIONS DANS L'INTERNATIONALE	G. P. P. C.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

Parties aujourd'hui—Providence à Toronto; Richmond à Montréal; Baltimore à Buffalo; Newark à Rochester.	
---	--

1ère Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

2ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

3ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

4ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

5ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

6ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

7ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

8ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

9ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

10ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

11ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

12ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

13ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

14ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

15ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

2ème Partie	R. H. E.
Providence	000000000—0 2 0
Montreal	000110000—0 7 4
Timcup et Yelle; Fullerton et Wells.	

1ère Partie	R. H. E.
A Toronto	00021000000—4 6 9
Baltimore	000001022—6 12 3
Sherman et McAvoy; Shocker, Manning et McKee.	

2ème Partie	R. H. E.
Baltimore	032000012—11 11 9
Toronto	100001022—6 2 13
Arlippe et McAvoy; Herbert, McKee et Kelly.	

POSITIONS DANS L'INTERNATIONALE	G. P. P. C.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

Parties aujourd'hui—Providence à Toronto; Richmond à Montréal; Baltimore à Buffalo; Newark à Rochester.	
---	--

1ère Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

2ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

3ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

4ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

5ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

6ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

7ème Partie	R. H. E.
Richmond	14 8 636
Providence	12 8 600
Newark	12 9 591
Baltimore	13 10 545
Montreal	11 11 590
Buffalo	9 13 409
Rochester	8 14 364
Toronto	6 15 286

La Crème à la Glace Ottawa Dairy

est non seulement la plus pure mais de la meilleure qualité. Tous les ingrédients qui la composent sont de la plus haute qualité. Servez-la au goûter ou au dîner.

Ottawa Dairy

Telephone
Queen 1188

ELLE S'ECARTE

La petite fille de 10 ans de M. F. X. Fréchette de la rue Charlebois, s'écartera hier matin et fut retrouvée le soir dans une maison de la rue Bank, près du terrain de l'Exposition.

La petite était partie, hier matin pour se rendre chez son oncle, l'ex-maire Dupuis. Elle ne monta pas dans le bon tramway et s'en alla débarquer au Château Laurier. Là elle marcha, marcha jusqu'au soir pour retrouver son oncle. Exténuée de fatigue elle entra dans une maison, sur la rue Bank. On lui demanda son nom et son adresse et s'il y avait quelqu'un à qui on pourrait téléphoner. Elle nomma le grand comestible Chevalier qui fut informé par téléphone.

On s'aperçut bien vite que la petite était écartée, et on s'adressa à la police qui promit de faire des recherches.

La petite se souviendra longtemps de la visite qu'elle a voulu faire à son oncle.

MADAME GAUVIN DECEDEE

M. G. E. Gauvin, imprimeur, rue Principale et ancien échevin vient d'être plongé dans un deuil profond par la mort de son épouse, Dame Marie-Louise Lamontagne, décédée hier soir à l'âge de 53 ans, après une longue maladie.

Elle laisse en plus de son époux, trois garçons: Oscar, contre-maître à l'imprimerie Gauvin; Royal, à Halifax et René.

Ses funérailles auront lieu samedi à huit heures à l'église Notre-Dame et le cortège funéraire partira de la maison mortuaire, 81 rue Ledue. La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre.

A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères sympathies.

NOUVEAU CLUB

Un nouveau club de bal au camp vient de se former dans la paroisse St-Rédempteur, sous le nom de club St-Laurent. Il a fait hier soir l'élection de ses officiers comme suit: M. Jos. Thivierge, président; Alexandre Huneault, vice-président; Louis Cloutier, secrétaire-trésorier; Oscar Pilote, gérant; Emile Tremblay, capitaine.

Ce club compte un bon nombre d'excellents amateurs. Le gérant Pilote alignera les joueurs suivants: Emile Tremblay, J. Thivierge, Louis Cloutier, Donat Huneault, Wilfrid Dupuis, Nap. Dupuis, Wilfrid Laeroix, Alex. Huneault, Gildas Dagenais, Lucien Fortin, Eug. Godreau, Lionel Gervais, C. Normand.

Le club fera sa première rencontre, dimanche prochain contre le Booth, au Parc Royal.

DECORATIONS

Les membres des Forestiers Canadiens iront décorer dimanche après-midi les tombes des membres défunts.

REMERCIEMENTS

Il y a quelque temps, M. Félix Clément demeurant 142 Hôtel-de-Ville, Hull, avait la douleur de perdre son épouse: Mme Clément portait une assurance dans la compagnie d'Assurance Prudential, système à extension, prime 10 sous. La Compagnie vient d'envoyer un chèque de \$180.00 à M. Clément. Il remercie la Compagnie et la recommande de préférence à toute

CHALET D'ETE

Situés sur la ligne d'Aylmer. Le service des tramways y est rapide et fréquent. On peut se servir de l'électricité pour faire la cuisine. C'est l'endroit idéal.

Pour vous y conduire.
HULL ELECTRIC COMPANY
127 RUE MAIN HULL

EPICERIE DUGAS

305 RUE BANK Tel. Queen 1927
VENTE DE VENDREDI

Farine à pâtisserie, marque Lilly 24 livres . . . 78c
Prunes. Régulier 18c, 2 livres 25c
Tomates, marque Sineor, 3 livres pour . . . 29c
Biscuits Sodas Mooney, gros paquet à . . . 23c
Gelées assorties, 3 verres . . 27c
Marmelade, verre d'une livre 18c
Biscuits Thé assortis, la livre 12c
Biscuits à la mélasse, 3 lbs 23c
Poudre à pâte, 2 livres . . 27c
Savon Comfort, 6 barres . . 25c
Beurre frais de laiterie, la lb 34c
Saumon rouge, 2 boîtes . . 34c
Sucre granulé, 10 livres . . 89c
Thé B.O.P., la livre . . . 34c
Café Santos, la livre . . . 29c
3 livres . . . 83c

UNE BELLE SOIREE A LA SALLE STE ANNE

"L'Ecosse de Chatou" et "Marré Duval" vont passer d'agréables moments à la foule qui est allée les entendre.

Les organisateurs de la soirée de mardi à la salle Ste-Anne n'ont pas trompé leur monde en disant que ce serait une très agréable soirée. Nous n'avons pas assez souvent de veillées de ce genre.

Comédie et opérette étaient de nature à faire rire et en même temps à former le goût populaire trop souvent déformé par des représentations plus ou moins littéraires et artistiques.

La comédie "Marie Duval" présentait des situations très drôles et le dialogue fourmillait de mots d'esprit que les acteurs n'ont pas manqué de faire ressortir avec talent et beaucoup de naturel.

"L'Ecosse de Chatou" est un petit bijou sous tous rapports, musique et paroles. Il demande des voix exercées et un jeu très vif et très naturel. Si quelques voix n'étaient pas tout à fait à la hauteur de la tâche, les artistes, par leur jeu artistique ont fait oublier cette faiblesse et ont réussi à captiver et charmer l'auditoire.

Nous devons mentionner spécialement M. C. E. Marchand et Mlle Reinhardt.

Le premier n'est pas seulement un acteur de talent, mais il est un propagateur de bonnes chansons françaises. A ce dernier titre surtout il mérite l'encouragement du public.

Nous ne dirons pas qu'il s'est acquitté de ses deux rôles avec succès, tout le monde sait la facilité avec laquelle il s'adapte aux situations les plus difficiles. Nous dirons seulement qu'il a fait passer d'agréables instants à l'auditoire, par les deux chansons qu'il a si bien rendues, "Chanson d'Alsace" et "Riez à la Vie".

Ce n'est pas un chanteur ordinaire, M. Marchand nous fait voir ce qu'il chante, et comme il choisit toujours ses chansons dans ce qu'il y a de mieux, de plus délicat, il est toujours certain de présenter des scènes très jolies.

C'est à ce titre que nous offrons nos félicitations à M. Marchand. Il serait à souhaiter qu'il eût plus d'imitateurs.

Mlle Reinhardt a une belle voix et elle sait s'en servir. Elle a bien contribué à rendre la soirée très agréable. Le public n'a pas manqué ses applaudissements et il s'en est retourné très content. A quand la prochaine? Les autres acteurs étaient MM. Jos. Tremblay et E. Desrosiers. Ils ont bien fait leur part pour le succès. M. Wilfrid Charrette accompagnait pour "L'Ecosse de Chatou."

AVIS AU PUBLIC

M. R. J. Bastien a l'intention de faire, le dernier samedi de chaque mois, une vente d'articles de différentes valeurs, à des prix extrêmement bas.

Le but de ces ventes sera de rendre le magasin de plus en plus populaire, en permettant à ses nombreux clients de se procurer à des prix minimes des articles de qualité supérieure.

Les articles suivants seront vendus au prix de un dollar (\$1.00) chacun samedi le 27 courant: 40 morceaux de verre taillé, valant de \$1.50 à \$5.50.

25 morceaux de coutellerie valant de \$1.40 à \$3.25. 30 morceaux d'argenterie, valant de \$1.50 à \$3.50. Montres, valant de \$1.00 à \$3.50. Bagues valant de \$2.00 à \$6.00. Sacoques, valant de \$2.00 à \$7.00. Statues religieuses, valant de \$1.50 à \$3.00. Statues religieuses, valant de \$1.50 à \$3.00.

Epingles à cravates, boucles d'oreilles, bracelets, boutons de manchettes, loquets, chaînes de montres, rétroviseurs, colliers de perles, plumiers, réservoir, miroirs en ébène, etc.

Voyez l'étalage dans nos vitrines. R. J. BASTIEN, Angle des rues Dalhousie et York.

Heures de magasin:
8.30 a.m. à 5.30 p.m.

C'est le temps pour tout le monde de penser aux portes et aux fenêtres moustiquaires.

Aimez-vous pour votre repas

Des aliments délicieux? Des heures régulières? Un service accompli? Un entourage agréable et de l'air pur.

Nous ne connaissons aucun endroit dans la ville où vous trouverez de meilleurs repas à 35c et 50c que dans les salles de Thé du magasin REA.

Thé tous les après-midis
Quatrième Etage.

Bijouteries

251 boucles de ceintures, fini doré luisant ou mat; patrons assortis; quelques-unes sont montées avec pierres. Peuvent servir pour garnitures de chapeaux.

Prix pour vendredi, 19c. Epingles à chapeaux de fantaisie, courtes, plaquées en or ou en argent, 2 pour 25c.

96 bagues pour dames, toutes différentes; il n'y en a pas deux semblables, elles sont toutes des échantillons.

Prix pour vendredi, \$1.95. Chaînes en argent Sterling pour médailles sculpturales, 3 grandeurs. Très spécial, chacun 50c.

Etage Principal.

Valeurs Spéciales dans les Bas pour Hommes

100 paires de bas de cachemire, Hama et cachemire soie et laine, noir et tan, à l'ancien prix, tant qu'il y en a. 50c.

Bas de cachemire à côtes accoréon, pure laine; gris, rouge et bleu, 50c la paire.

Bas de cachemire pure laine, marque Penman, grandeurs 10½ et 11 seulement. 35c paire en vente à 3 paires pour \$1.00.

Bas de cachemire, avec pied de couleur naturelle, 25c la paire.

Pour les soldats, bas à côtes, noir ou couleur de cuir, 50c la paire.

Etage Principal.

Peinture garantie pour usage de l'intérieur et de l'extérieur \$2.00 le gallon

Les ingrédients contenus dans cette peinture ont été achetés avant l'augmentation des prix occasionnée par la guerre.

Les couleurs sont le vert foncé, le vert bouteille, le jaune doré, le vert pâle, le crème, le gris bleu, le gris argente, le gris français, le brun, le rouge indien, le noir et le blanc.

Sous-Sol.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

LA CIE A. E. REA, LIMITÉE

E. A. WATERMAN, Gérant-Général.
Lorsque vous magasinez dans plus de deux départements, employez une carte de correspondance, cela sauve du temps.
Nous payons les frais de transport pour tout achat de \$10.00 ou plus dans Ontario et Québec.

CHAPEAUX "SPORT" — \$1.49 CHEZ REA.



Nous n'avons jamais eu un assortiment aussi extraordinaire de chapeaux que celui que nous présentons dans les chapeaux Sport pour cette saison. Ces chapeaux Sport sont en vente à \$1.49.

CHAPEAUX NON-GARNIS POUR ENFANTS

29c 49c 98c

CHAPEAUX GARNIS POUR ENFANTS.

Cette vente est préparée pour vendredi et samedi. Une vente qui vaut la peine que vous veniez à bonne heure pour avoir le choix. En vente à . . . \$3.49

AUTRES CHAPEAUX GARNIS POUR ENFANTS.

98c \$1.75 \$2.98

Troisième Etage.

Menus Articles de Bonne Qualité

Canevas à ceintures avec laines, noir et blanc 1½ à 2½ pouces, 15c à 25c la verge. Epingles en cuivre, grandeurs assorties, pointes d'aiguille, 200 sur un papier, 3 pour 10c.

Boucles en cellulose pour garnitures de costumes, toutes les grandeurs, 10c et 15c chacune.

Fermeurs pour robes, meilleure qualité, noir et blanc, 10c la carte.

Coton mercerisé pour raccommodeur, toutes les couleurs, 5c la balle.

Eture d'aiguilles, 50c de grandeur 4 à 8, 3 pour 25c.

Braid à finir et à garnitures, 25 patrons, 10c et 15c la pièce.

Boucles en écaillé pour costumes ou chapeaux, toutes les grandeurs, 10c à \$2.00.

Protecteurs pour robes, couleur de chair. Grandeur 3 et 4, 40c et 45c la paire.

DEPARTEMENT DE PAPERIE.

4,000 portraits, copies des écoles européennes, 24 pour 5c.

Papier à lettre et enveloppes, fini toile, 24 dans une boîte. Spécial, 25c la boîte.

Etiquettes (Tally) pour encre, plus de 100 patrons différents. 15c, 25c, 35c et 50c la douzaine.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Visitez notre salon de beauté, troisième étage.

Repas pour hommes d'affaires servis de 11.30 a.m. à 2.30 p.m. 35c, 50c.

Déjeuner, 30c. Thé tous les après-midis avec orchestre le samedi.

Quatrième Etage.

Instructions gratuites pour les travaux à l'aiguille

Des instructions spéciales seront données gratuitement tous les jours sur tout article acheté ici. De 9 a.m. à 11 a.m. De 2.30 p.m. à 5 p.m.

Un étalage spécial pour vendredi d'échantillons de toile écarée pour tables et buffets à 50c chacune.

Toile Crash crème à 85c; toile pour travaux à l'aiguille à 95c; rep. brun ou vert, 85c; rep. écar, brun et vert à \$1.50. Aussi échantillons en toile couleur d'huile, à \$1.25. Toutes sont de 1½ ou 1½ verges de longueur. Modèles avec fleurs.

Spécial pour vendredi. Robes de nuit en nainsock, estampées pour bro. 69c denier. Vendredi . . . 69c

Etage Principal.

Dentelles 98c

Toutes les dames qui viendront au magasin REA pour acheter de ces dentelles, auront certainement pour la valeur de leur argent.

A peu près 300 verges d'insertions de dentelle. Médallions et appliques, couleur blanc, écar et noir; 3 à 9 pouces de largeur. Vendredi, la verge 98c

Tulle de soie: 200 morceaux de tulle de soie de 36 pouces, couleur mauve, pourpre, azur, bleu royal, gris, tan, brun, sable, rouge vin, rouge, vert mousse, résala et crème. Vendredi seulement, la verge 10c

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

Etage Principal.

ITEMS INTERESSANTS AU SOUS-SOL

Articles spéciaux pour le jour des pâtisseries. — Faites une liste des articles dont vous avez besoin.

Assiettes à gâteaux . . . 8c à 50c
Bouilloires . . . 65c, 75c
Casserolles à pain . . . 15c à 40c
Assiettes à pâtis . . . 15c à 35c
Plats à pétrir . . . \$1.98
Bouteilles à pâte . . . \$2.00 et \$2.50
Bouteilles à gâteaux . . . \$2.50
Bouteilles domestiques . . . \$2.50
Bois en bois . . . 30c à 90c
Poisseries émaillées . . . 29c, 39c
Boîtes à farine . . . \$1.35 à \$2.35

Services à épices . . . 65c à \$1.75
Bouilloires . . . 65c à \$1.98
Assiettes émaillées pour tartes . . . 20c, 25c
Bois émaillés . . . 27c à 54c
Poisseries émaillées pour évier 50c
Mesures, ½ pinte à 1 gallon . . . 39c à 98c
Boîtes à pain, chacune 98c à \$1.50
Cabinets à gâteaux \$2.50 et \$3.50

LES ARTICLES SUIVANTS A 15c CHACUN.
Cuillères en bois . . . 15c
Presse-purée en bois . . . 15c
Vase à rafraîchir pour gâteaux 15c
Paniers en broche pour patates 15c
Bouteilles à oeufs . . . 15c
Harchoirs en acier . . . 15c
Couteaux à peler les pommes . . 15c
Louches à pâte . . . 15c
Louches émaillées . . . 15c

Service à Dîner de 42 morceaux. Extra Spécial \$3.15

IMAGINEZ.—\$3.15 pour un magnifique service à thé complet. Il comprend 12 assiettes, 12 tasses, 12 soucoupes, 2 assiettes à pain, un pot à crème, un sucrier. Jolis modèles avec fleurs roses. En vente à . . . \$3.15

SERVICE DE TROIS POTS, A 6c.
Pots de cuisine, faits de demi-porcelaine, grandeurs d'une chopine, une pinte et trois chopines. En vente à 6c pour les trois.

ARTICLES POUR LA TOILETTE.
Cavettes, 50c et 65c chacune. Aiguillères, 50c et 65c. Gobelets, 10c chacun. Portes-savon, 15c chacun.

TASSES ET SOUCOUPES BLANCHES.
bien glacées, pour usage de tous les jours. Spécial, la douzaine, \$1.60.

Sous-Sol.

Sous-Sol.

Sous-Sol.

Sous-Sol.

Sous-Sol.

Sous-Sol.

Sous-Sol.

Sous-Sol.



LES FEMMES ET L'ECONOMIE

Le succès de la campagne

A Travers la Province

MANIWAKI, Qué.

Départ du R. P. Beauré, O. M. I.

Le R. P. Louis Beauré nous a quittés au grand regret de toutes ses ouailles, le 18 du courant, pour exercer désormais son ministère à Saint-Sauveur de Québec comme Supérieur du monastère des RR. PP. Oblats, et comme curé de cette populeuse paroisse. Pour ceux qui l'ont vu à l'œuvre, nul doute que le nouveau supérieur de Saint-Sauveur fera honneur à sa charge. Le R. P. L. Beauré nous a fait un bien immense tant pour l'accomplissement de la piété que pour l'acquisition des mœurs; aussi, mais par la reconnaissance et l'attachement, nous nous sommes efforcés, à nos derniers jours, de son séjour dans son ancien champ de labour apostolique, de lui témoigner et notre gratitude et notre affection. Nos vœux empressés l'accompagnent à sa nouvelle portion de la vigne du Seigneur, avec nos souhaits de santé, succès et consolation dans son laborieux ministère évangélique.

Promotion du R. P. Benoît, O. M. I.

Le nouveau titulaire au poste de Supérieur de la Communauté des RR. PP. Oblats de Maniwaki, comme successeur du R. P. Beauré, est le R. P. J.-E. Benoît, O. M. I. Après avoir exercé pendant au-delà de huit ans les fonctions de Maître des Novices à Lachine, le R. P. Benoît remplissait la charge de procureur il y a deux ans. Ainsi nous avons raison de nous réjouir de la nomination du nouveau Supérieur, attendu qu'il est un des nôtres, et que nous avons été les témoins précoces de sa charité et de sa bienveillance. Comme par le passé assurément nous serons l'objet privilégié de sa sollicitude et de son dévouement.

Nouveau curé de Maniwaki

Il nous a fait plaisir de constater que notre nouveau curé est un ami d'antan et un pasteur souhaité, revenu au pays de ses premières armes dans la vocation de l'apostolat paroissial. C'est avec une vive joie que nous avons vu le R. P. Georges Boileau, O. M. I., réapparaitre au milieu de nous après une absence de un an et demi à Témiscamingue. Nord, où il a laissé un souvenir aimé, et que l'Administration Provinciale des Oblats, avec l'agrément de Sa Grandeur Mgr. P. X. de Mont-Laurier, a choisi comme curé de Maniwaki. Le R. P. Boileau, dont le zèle et la bonté nous sont familiers, est accueilli par tous ses nouveaux paroissiens avec satisfaction et bonheur.

Robert de la Croix.

ROCKLAND, Ont.

Décès

C'est après cinq mois de maladie, soufferte avec une résignation vraiment chrétienne, que M. Horace Leclerc rendait son âme au Seigneur, dimanche dernier, le 14 courant, à l'âge de 49 ans.

Il a quitté ce monde emportant l'estime profonde de tous ceux qui l'ont connu. Ses funérailles ont eu lieu mercredi le 17, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus pour rendre un dernier hommage à la mémoire du regretté défunt. L'église pour la circonstance avait revêtu ses plus belles tentures de deuil.

M. le curé, oncle du défunt, officiait, ayant pour diacre, M. l'abbé L. N. Amato, du collège de Valleyfield et cousin du défunt et sous-diacre, M. l'abbé J. A. Lombard, vicaire. Durant le service funèbre, à l'invitation latérale du St-Sacrifice de la messe par M. l'abbé J. L. Leclerc, vicaire à l'Islet et frère du défunt. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Châtillon de Duckinham.

Le défunt était membre des Forestiers Catholiques et de l'A. C. J. C. Il laisse pour le pleurer outre son épouse désolée, sa mère demeurant à Ste-Anne de la Pocatière, 3 frères, dont l'un est prêtre et vicaire à l'Islet, Québec, et 3 sœurs et le Révérend P. Haddon, son oncle et un grand nombre de parents et d'amis.

Que tous les membres de la famille

venaient recevoir, en cette douloureuse épreuve, nos plus sincères sympathies et sur cette tombe, trop tôt ouverte, nous déposons une fervente prière pour le repos de l'âme du cher disparu.

Jeanne d'Arc.

NORD-TEMISCAMINGUE

Départ

Il y a à peine un mois que les enfants réunis, à l'occasion de la St-Georges, autour du R. P. G. Boileau, lui exprimaient, entre autres bons sentiments, leur vif désir de le garder bien longtemps parmi eux. Ils tenaient pour certain, ces chers petits, que leur souhait se réaliserait. Notre paroisse, en effet, avec son lac enchanteur, sa saine nature, n'est-elle pas un lieu idéal pour rétablir une santé défilée? Or, il nous venait que le Rév. Père avait encore besoin de l'air pur de nos bois, du charme de nos eaux, de notre tranquillité pour parfaire sa santé. Inutile! Notre Père vicarier vient d'être envoyé à Maniwaki.

Tous les paroissiens, mais particulièrement les écoliers ont donc été grandement déçus et peints par cette obédience soudaine. Ils savaient, ces chers enfants que le bon Père, les aimait sincèrement, que le meilleur de son temps et de ses forces leur était consacré. Ils le savaient si bien qu'ils la nouvelle de son départ toute la population enfantine du curé, comme un protestant, l'affection de quelques-uns s'est traduite par des larmes; les sentiments de tous furent interprétés par un des leurs qu'adressa au R. P. les quelques mots suivants:

« Tu nous appelles ailleurs, Révérend Père! Contente-toi de ce que nous avons fait pour toi, si glorieux, si vaillant, sans nous laisser le temps de moissonner les fruits de vos laborieuses semailles, vous confier une portion si importante de son héritage. Nous ne pouvons que vous féliciter humblement, vénéré père, du choix qu'il a daigné faire de vous. Mais nous n'en sommes pas moins attachés de votre départ, et comme alléguant à notre peine, nous vous demandons de vouloir bien conserver à cette paroisse votre bienveillant souvenir. Si l'année vous est confiée, ces lettres que vous m'avez écrites et formées à la vertu n'en restent pas moins vivantes; elles vous garderont aussi, Rév. Père, le plus fidèle et reconnaissant attachement. Elles s'efforcent de faire honneur à votre mémoire par leur fidélité aux enseignements que vous leur avez prodigués. »

Un enfant de choeur présentait au Rév. Père une gerbe de fleurs spirituelles, le priant d'agréer ce témoignage non équivoque de la reconnaissance de toutes les classes.

Surprises et tristesses ont été aussi les demoiselles de la Congrégation des « Enfants de Marie » en apprenant le rappel de leur directeur. Elles auront tout juste eu le temps de constater l'habile dévouement du prêtre qu'on leur enlève.

Réunis après la grand-messe de dimanche dans la salle du presbytère, elles ont, par l'intermédiaire de la présidente, Mlle E. Dupuis, remercié le bon Père pour tout le bien qu'il a fait à leur société, pendant son trop court séjour à N. V.; elles lui ont exprimé leur regret de se voir si tôt privées de sa salutaire direction; et, comme preuve de leur reconnaissance, elles lui ont présenté une somme en or.

Le R. Père Boileau a répondu en termes émus à ces marques d'attachement. Il parla chaque jour à Dieu, nous a-t-il dit, des enfants de la Congrégation de Marie, des paroissiens de Nord-Témiscamingue.

Nous en ferons autant jusqu'au jour où nous serons réunis dans l'éternelle patrie, où il n'y aura qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur.

Cécile.

CAMPBELLS BAY, QUE.

L'une des nos familles locales, anciennement d'Ottawa, celle de M. François Côté, ingénieur électricien et attaché au personnel des

examinateurs électriciens à Ottawa, a vu samedi la mort lui enlever sa fille Irène, âgée de 12 ans, après une maladie de quelques semaines seulement. Les funérailles ont eu lieu lundi à l'église de Vincent et toute la paroisse de Campbell's Bay assistait. La défunte était la nièce de M. Martial Côté, d'Ottawa.

La pluie

Les pluies de ces jours derniers ont fait s'élever d'une façon inquiétante le niveau de la rivière Ottawa.

Cimetière Notre-Dame

Les personnes qui désirent faire entretenir leur terrain doivent s'adresser au Procureur de l'Archevêché, 143 rue St-Patrice. On ne fera aucun travaux sur les lots dont l'entretien de l'année 1915 est dû. On n'envoie pas de factures.

416

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the Estate of CORINNE TERRON, of the City of Ottawa, in the County of Carleton, married woman, deceased.

NOTICE is hereby given pursuant to Sec. 56 of Chap. 21, R. S. O., 1914, that all persons having claims or debts against the estate of the said Corinne Terron, deceased, who died on or about the tenth day of May 1915, are required to send by post, prepaid or deliver to the undersigned, the said claims or debts, in writing, on or before the first day of July, 1916, their christian and surname, and addresses with full particulars in writing of their claims, and statement of their accounts and the nature of the securities (if any) held by them duly verified by statutory declaration.

And take Notice that after the said first day of July, 1916, the said administrators will proceed to distribute the assets of the said deceased among the parties entitled thereto having regard only to the claims of which it shall then have notice, and the said administrators will not be liable for said assets, or any thereof, to any person or persons of whose claim notice shall not have been received by it or its said Solicitor at the time of such distribution.

Dated, 23rd day of May, 1916.
CAPITAL TRUST CORPORATION,
Limited, Ottawa, Ontario.

J. P. LABELLE,
Plaza Bldg., Ottawa, Ont.
Solicitors for the said Administrators.

50-3

EUGENE LEDUC

TENOR

Du Conservatoire Von Ende, N.Y.

Professeur de Chant.

Studio: Chambre 309, Edifice Plaza

Coin des rues RIDEAU et SUSSEX

Résidence: 60, Ave Laval, Hull.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

A ACHETER—Un puit, pour dactylographe, ayant déjà servi. S'adresser à Casler 150, Le Droit. 48-3

CHÈVE—Homme et femme pour le jardin, la cuisine et travail général de la maison, dans une petite famille sur le chemin d'Alton, près de Hull. Références exigées. Bon salaire. S'adresser à Téléphone Queen 4370. 48-6

CE BOUTIQUE—S'adresser à l'hôtel Victoria, 34 rue Murray. 44-6

DAME—Ambitieuse pour travailler pour la Cie de Consolida. De la parole les deux langues et posséder une bonne éducation. Bon salaire pour journées courtes. S'adresser au nouveau local de la Compagnie, Chambre 106, Edifice Booth. 49-3

DEUX FILLES—Parlant les deux langues pour se rendre utiles dans un salon de crème à la glace. S'adresser à 209 rue Dalhousie. 49-3

DEUX FILLES—Une pour finir et l'autre, comme apprentie dans les complets, pour hommes. S'adresser à P. Hudon, rue Beechwood, Clarksburg. 49-3

JEUNE FILLE—Sachant l'anglais et le français pour travailler dans un magasin. S'adresser à Damase Roy, marchand-général, Warren, Ont. 50-3

INSTITUTEUR—Diplômé pour la province d'Ontario pour l'école du village de St-Pascal de Bayton, Ont., pour l'année commençant le 1er septembre 1916. S'adresser à M. Ouellette, secrétaire, St-Pascal de Bayton, Ont. 27-1m

Jeune fille—Sachant l'anglais et le français pour travailler dans un restaurant. S'adresser à 162 Wellington, Hull. 48-3

SERVANTE—Générale avec références chez Mme Leduc, 237 rue Rideau, coin Cumberland. 48-3

SERVANTE—Générale immédiate dans une petite famille. S'adresser à 281 Clarence. 48-3

SERVANTE—Pour prendre soin d'un bébé. S'adresser à 518 rue Bossor. 47-3

A LOUER

LOGEMENT—Plain-pied au numéro 162 Wellington, Hull. Salon, 3 chambres à coucher, salle à dîner, cuisine, bain, salle de toilette, chauffage à l'eau chaude par le conduit de la maison à proximité des tramways. S'adresser à Joseph Bourque, Téléphone Queen 232. 47-6

MAISON—De 5 chambres à la côte de Sabie. Près de l'église du Sacré-Cœur. S'adresser à 671 King. Téléphone Rideau 2497. 49-3

A VENDRE

BALANCE—Pour comptoir. Valeur de \$125.00. Aussi voiture d'enfant en parfait ordre. Vendra à moitié prix. S'adresser à F. Monette, coin Clithila et Mackay, Wrightville. 46-6

FERRIE—Contenant 646 acres, traversée par une jolie petite rivière Bon sol pour la culture et l'élevage de bestiaux. 80 acres en culture et 160 acres en pâturage. Bonnes clôtures, 2 maisons, 2 grandes, 2 étages, remises, hangars. Revenus \$2,000. Conditions, \$12,000, dont \$4,000 comptant et le reste par paiements. Vente pour cause de maladie. S'adresser à Jules Schaub, Verner, Ont. Route rurale No 2. 34-1m

MAISON—En brique à deux logis, rue St-Patrice, numéro 634 et 636. Aussi lot vacant, rue Murray, abritant un lot sur lequel sont situés les logis 634 et 636 St-Patrice. Prix réduit. Termes faciles. S'adresser à 636, St-Patrice. Echangera si préférait. 44-6

MAISON—De 20 x 24 comprenant toutes les améliorations modernes. \$1,900. Conditions faciles. Située au numéro 127 Ave Forward, Mechanicsville. 45-6

ST.000—Coin de l'avenue Champlain et de la rue Ottawa, Hull. Jolie maison seule, bien finie en dedans et au dehors. Lumière électrique. Fondation en pierre. Passage, salon, salle à manger, cuisine d'hiver, cuisine d'été, 3 chambres à coucher. S'adresser à Eugène Lessard, 23 rue Ledue. 49-3

ON DEMANDE

Des Hommes de Chantier

SCIEURS, ROULEURS, CORDEURS, CHARRIERS, etc., pour le service d'outre-mer dans

LE 224e

Pour couper du bois en Angleterre.

On accepte que des hommes expérimentés.

BUREAU DE RECRUTEMENT - 43, RUE BANK.

BATAILLONS FORESTIER CANADIEN

ALEXANDER McDUGALL,

Lieut. Col.

Officier Commandant.

A CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE FAIT LEUR PROVISION DE

CHARBON

Nous disons, hâtez-vous, car en achetant à présent vous économiserez de l'argent, et de plus vous vous assurerez d'un meilleur service. Nous en avons en quantité de toutes les grosses, Cendre blanche ou Cendre rouge. N'oubliez pas que notre bureau est à

33 RUE SPARKS. — Téléphones, QUEEN 860 et 861

O'Reilly & Belanger, Limited

Le Rhume Terrassé par "TAROL"

Le Mal de Gorge, le Rhume, la Bronchite, la Pneumonie et toutes les affections causées par le froid disparaissent rapidement grâce au remède sûr, facile et prompt qu'est le



TAROL

Ce remède est si actif qu'on est soulagé dès la première dose.

EN VENTE PARTOUT: 25c.

La Pauvreté du Sang favorise tous les Maux. — Les PILULES CARDINALES du Dr. Ed. Morin font un sang riche et généreux. En vente partout: 50c la boîte.

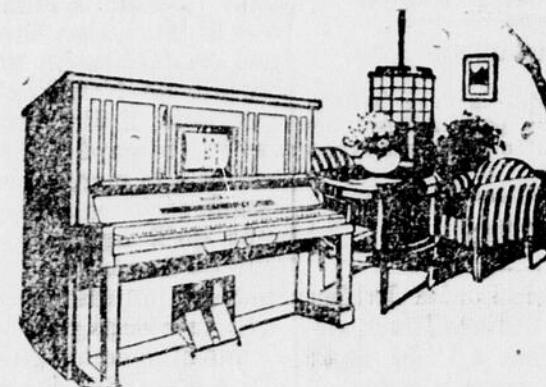
Si votre fournisseur n'a pas nos spécialités, écrivez directement à

DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, - - QUEBEC, Canada
Demandez l'Almanach du Dr. Ed. Morin, Grátis sur demande.

Abonnez-vous au DROIT

Semaine des pianos automatiques chez LINDSAY

Une vente de Pianos Automatiques cette semaine.



Pianos Automatiques LINDSAY specials

\$495—Un instrument que n'importe qui peut faire fonctionner. Conditions: \$25 comptant, \$10 par mois.

Nous venons de recevoir un lot de ces pianos de la manufacture. Ils sont faits d'acier et de chêne.

Nous sommes heureux d'annoncer que nous offrons aussi en vente un nombre de Pianos Automatiques à 88 notes.

\$395—Voyez notre vitrine. \$10 de rouleaux de musique avec chaque Piano Automatique.

Nous avons aussi des Heintzman, Gerhard-Heintzman et des Nordbeimer Automatiques.

G.W. LINDSAY LIMITED
189 Sparks St. Pianos

Sirop du Dr. Fred Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

La faute d'autrui

—Je commençais à croire que vous ne viendriez pas! dit-il goguenard.

Cédant à son indignation, Mlle Terron jeta devant lui la liasse de papiers.

—Ramassez-les! dit-elle, voici le prix de votre silence!

—Il y a là autre chose que le prix de mon silence! railla Pascal en relevant le paquet, puis, dénouant la ficelle, il compta avidement.

Une expression de souverain mépris passa sur les lèvres de Claude. Ce forban se croyait capable de chercher à le tromper!

—Partez tout de suite, dit-elle, quittez Saint-Médard cette nuit même.

—Je n'y manquerai pas, répliqua Pascal.

—Je commençais à croire que vous ne viendriez pas! dit-il goguenard.

Cédant à son indignation, Mlle Terron jeta devant lui la liasse de papiers.

—Ramassez-les! dit-elle, voici le prix de votre silence!

—Il y a là autre chose que le prix de mon silence! railla Pascal en relevant le paquet, puis, dénouant la ficelle, il compta avidement.

Une expression de souverain mépris passa sur les lèvres de Claude. Ce forban se croyait capable de chercher à le tromper!

—Partez tout de suite, dit-elle, quittez Saint-Médard cette nuit même.

—Je n'y manquerai pas, répliqua Pascal.

Ce saltimbanque maniait adroitement le crayon et le pinceau. C'était un dévot qui eût pu gagner honorablement sa vie plutôt que d'exploiter ses semblables en les livrant à d'écoeuvantes exhibitions. Il avait battu la semelle sur tant de trottoirs et sur tant d'asphaltes, qu'il eût été difficile de reconstituer son histoire...

Akantaros commença par tendre une toile bise sur un vieux châssis et colla dessus deux larges feuilles de papier, après avoir allongé un coup de pied au petit Funny qui avançait timidement son pauvre museau affamé vers la casserole de terre qui contenait la colle; le banquier retroussa les manches de sa redingote (il affectionnait ce vêtement de rentier) et s'installa entre un pot de peinture bleue et un autre de peinture rouge.

Il commença par tracer en lettres contournées qui ne pouvaient être classées dans aucune catégorie d'écriture.

Début de Mlle Divette dans le rôle de charmante de serpents. Réapparition surprenante de l'ingénieux ténébreux Ragel.

Les marges étaient réservées à l'illustration fantaisiste de ces

deux numéros: Ragel transformé en acrobate, et Divette, considérablement élargie, tendait les bras pour recevoir Sapor, promu au rôle de serpent volant.

Au-dessous du portrait de ces protagonistes, des dessins alternant, teintés de rouge et de bleu, s'étagaient en diminuant d'ampleur et de netteté...

Akantaros était absorbé par l'exécution d'un pareil chef-d'œuvre; de temps à autre, tenant ses pinceaux avec une artistique désinvolture, il se renversait sur sa chaise et contemplait son travail avec un air approbateur. Il fut arraché par les exclamations réitérées d'Artémise, sur lesquelles se détachaient, en voix de fausset, les interjections véhémentes que Moineau puisait dans son vocabulaire faubourien.

Ayant une corvée à faire, tous deux avaient appelé Ragel sans recevoir aucune réponse.

Mécontent d'être ainsi troublé au milieu des inspirations de son génie, Akantaros leur demanda avec colère pourquoi tous deux hurlaient de la sorte, et, après leur réponse, il se remit au travail en

déclarant: —Eh bien! s'il est parti, il reviendra!

—Et s'il ne revient pas? rugit Artémise... On ne sait pas ce qu'il y a de malice noire dans l'esprit d'un bossu!

Puis, après un silence, elle ajouta:

—Il se sera sauvé! car tu le maltraitais souvent...

Akantaros jeta brusquement ses pinceaux de côté.

Cela était vrai, après tout, très vrai; seulement il n'avait jamais songé jusqu'alors que Ragel pût penser, non pas à la vengeance, mais à l'évasion!

Il fallait, cependant, avant de le chercher, s'assurer que le pirate n'était pas endormi dans un coin.

Akantaros rejeta dans la baraque et remua avec fureur les misérables accessoires, tandis que le malheureux Funny donnait à la colle abandonnée des coups de langue frénétiques...

Ce fut en vain que le banquier se perquisitionna dans tous les coins, en vérifiant des plaintes amères contre l'ingratitude de Ragel qui mangeait son pain et le quittait alors que ses talents pou-

vaient le rendre utile. Pendant tout ce temps, Divette s'était pelotonnée comme un chat maigre dans un angle obscur, se faisant encore plus petite que la nature ne l'avait créée, tirant avec assiduité une aiguille de fil avec laquelle elle raccommodait un de ses vêtements.

Elle redoutait d'être questionnée.

Que dirait-elle? Il lui était égal de mentir, car elle n'avait pas plus la notion de la religion que la notion de la morale la plus élémentaire... celle dont les peuplades sauvages ne sont pas dépourvues, mais dont les parias de la civilisation manquent quelquefois totalement...

Elle avait seulement la crainte de se trahir elle-même et de laisser découvrir la part qu'elle avait prise dans la fuite de Ragel et la disparition du serpent qui, tôt ou tard, serait découverte à son tour.

Heureusement pour elle, Akantaros ne l'aperçut pas et ne songea nullement qu'elle nût être en mesure de le renseigner.

Le banquier, après avoir erré comme un furieux, se calma et réfléchit.

Rattraper le fuyif à tout prix était l'unique solution! Akantaros se rendit chez le commissaire de police. Ce fonctionnaire le reçut assez mal. Que venait-on lui raconter? Qu'était cette histoire de pirate en bordée auprès de la disparition du banquier Flaccand et l'agitation qui en résultait dans St-Meslin?

Tout à coup, le magistrat se frappa le front. Une idée surgissait! En somme, avec quelques efforts, il pouvait signaler sa clairvoyance et donner des preuves d'une incontestable habileté.

Le commissaire Mandra s'empara ferme à Saint-Meslin. Il était ambitieux, disposé à l'emballement. Il savait qu'en matière de police deux affaires, qui paraissent tout à fait différentes au premier abord, peuvent être connexes. La disparition du pirate coïncidait avec celle de M. Flaccand. Si extraordinaire que cela parût, l'un pouvait expliquer l'autre. Dans la réalité des faits, n'est-ce pas souvent l'invisible qui est le vrai?

A suivre.

BULLETIN
METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Beau et chaud aujourd'hui et demain.

Assemblée

Demain soir, vendredi, à 8 heures, au sous-sol de l'église St-Jean Baptiste, il y aura assemblée très importante du comité-conjoint pour la célébration de la fête St-Jean-Baptiste.

Le Régime Militaire

La loi militaire est sévère; elle ne berlande pas avec ceux qui ont l'honneur de l'enfreindre. Thomas Brawley et Chas. E. Gon, deux copains enrôlés au 4ème Pioneer Battalion, s'en rappelleront jusqu'au jour où la mort viendra les enlever à ce monde misérable, monde qui ne réserve que des déboires. Le capitaine Muckleston commande ce bataillon. Or MM. Brawley et Gon, ennuyés hier de l'horizon peu souriant qu'ils avaient à contempler, décidèrent de se payer un congé. Ils ne se souciaient guère d'obtenir le consentement de leur commandant et prirent la clef des champs.

L'officier eut vite fait de les rejoindre et pour s'être absentes de leurs devoirs sans permission, ils furent traduits devant l'assistant-magistrat Askwith en cour de police, ce matin. Les deux copains ont reçu la récompense de leurs proesses. Ils ont été condamnés à passer un an à la Réforme d'Ontario.

Le comté proteste

Le comté de Carleton proteste contre des arbitres dans l'affaire du Pont Billings. On sait déjà que le rapport fut présenté au Conseil de la Ville il y a deux semaines et que le Bureau des Commissaires l'accepta. La question sera étudiée à la Cour de Division, le 10 juin prochain.

A Saint-François d'Assise

Ce soir, à Saint-François d'Assise, grande assemblée des paroissiens au sujet de la question des taxes.

A ST-FRANÇOIS D'ASSISE

Jeudi soir, à 8 heures, assemblée à St-François d'Assise, à propos de la question des taxes. Que tous les intéressés soient présents.

GRAND MESSE

Vendredi, 2 juin, à 6.45 heures, a.m., grand messe pour Aurore Arbiq, recommandée par son frère Orlas.

DECES

RIVET. — Marie-Louise Ethier, épouse de feu Calixte Rivet, décédée le 23 courant à l'âge de 66 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils, Joseph et Zoti-que et une fille, Dora; quatre frères, Jean-Baptiste de Warren et Alexandre, Jacques et Joseph de Hammond et deux sœurs, Mmes Antoine et Jean-Baptiste Bruyères d'Hammond.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Les dames sont priées de venir récéler les prières, jeudi soir à 8 heures, à sa résidence, 363 rue Clarence.

Funérailles, vendredi matin à 8 heures à l'église Ste-Anne. Parents et amis sont priés d'y assister. 50-1

GAUVIN. — Mercredi soir, à l'âge de 53 ans, Mme G. E. Gauvin, née Marie-Louise Lamontagne. Funérailles, samedi matin à huit heures, à l'église Notre-Dame, Hull. Départ de la maison mortuaire, 81 rue Ledue, Hull, à 7.45. La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre. 50-2

Verres brisés
Remplacés en
Trente minutes

Tandis que vous attendez

Nous sommes les seuls Optométristes à Ottawa vous donnant un tel service pour la simple raison que

Nous fabriquons nos verres nous-mêmes sur les lieux.

La rue Sparks ne compte pas un seul Optométriste ayant un atelier pour faire les verres.

Pensez-y bien!

Toute maison faisant des réclames au contraire représente faussement les choses.

CONSULTATION GRATUITE

A. M. Bélanger

Optométriste Spécialiste
Opticien Manufacturier

26 rue Rideau. Tél. Q. 4966

Avec la Pharmacie Rogers.
Quatre portes de la Gare Centrale.

LA COMMISSION DAVIDSON

M. F. Orr Lewis, président de la Canadian Vickers Maxim et représentant de la maison anglaise Vickers Maxim, a été le principal témoin à l'enquête Davidson ce matin. Son témoignage n'a réussi qu'à élucider quelques points de détail assez intéressants. Le témoin a déclaré cependant que ces munitions avaient été achetées directement pour le compte de l'Amirauté Anglaise et non pas pour celui de la compagnie Vickers Maxim elle-même.

Au commencement de la séance M. Dewart, avocat de l'Opposition a demandé ajournement des séances de la commission pour deux semaines. Il a déclaré vouloir se mettre plus au courant de toute l'affaire et avoir besoin de ce temps pour mettre ordre à certaines affaires professionnelles qu'il avait entreprises avant que d'être appelé à Ottawa.

Sir Chs. Davidson a consenti à cette demande à condition que le colonel Allison soit de nouveau appelé devant la commission avant cet ajournement.

M. Dewart voulait plutôt appeler Allison à la reprise des travaux, mais Sir Chs. Davidson s'y opposa en déclarant que Allison, qui est malade ne pourrait peut-être être appelé après son témoignage devant la commission royale Meredith Duff et qu'il voulait pouvoir interroger le témoin de nouveau.

Allison sera appelé probablement cet après-midi ou demain.

Puis M. Lewis fut appelé. Le témoin déclare qu'il est président de la Canadian Vickers Maxim et en même temps représentant au Canada de la compagnie Vickers Maxim d'Angleterre. Ces deux compagnies ajoute-t-il sont indépendantes l'une de l'autre.

De toute la transaction concernant l'achat de munitions à Québec le témoin ne connaît très peu de détails. Le 30 avril 1915 il partait de New-York à bord du Lusitania, il était torpillé avec le navire, rescapé après plusieurs heures à la mer, soumis à une opération sérieuse et ce n'est qu'en août qu'il apprenait d'un directeur de la compagnie Vickers l'achat des munitions au Canada.

Ni la compagnie Vickers canadienne ni la compagnie Vickers anglaise n'étaient intéressées dans cette transaction ajoute ensuite le témoin en réponse à une question de M. Hutcheson.

"Qui était intéressé dans cette transaction?"

Le témoin hésite puis déclare que cette question demande explication. En mars 1915 un agent de la compagnie Vickers d'Angleterre venait au Canada, en mission spéciale pour les autorités britanniques et....

Puis le témoin hésite de nouveau à continuer.

"Quel fut l'acheteur de ces munitions, demande M. Hutcheson. Le témoin ne répond pas.

"Était-ce cet agent?"

"Oui."

"Qui représentait-il?"

"Je ne puis répondre."

"Représentait-il la compagnie Vickers?"

"Non."

"Représentait-il l'Amirauté?"

"Oui."

Puis le témoin continue son témoignage et répète que personnellement il n'eut que très peu à faire dans cette transaction. Comme agent responsable et judiciaire pour les autorités impériales il eut à payer certains montants mais c'est tout ce qu'il en connaît.

Un peu plus tard en réponse à M. Dewart le témoin explique qu'il agissait comme agent fiduciaire et avait le contrôle d'un fonds placé par les autorités impériales à New-York à la succursale de la Banque de Montréal, pour le paiement de petits achats divers faits par les autorités anglaises au Canada et aux Etats-Unis. Le témoin ne se rappelle pas que Allison ait reçu quelque commission au sujet de cette vente, bien qu'il en ait reçu au sujet de certaines autres transactions faites par lui pour le compte des autorités impériales. Le témoin ne sait pas comment il se fasse que Allison ait été considéré par tout le monde au département de la Milice comme l'agent de la compagnie Vickers au Canada. Allison n'était pas l'agent de la compagnie.

M. Lewis sera appelé de nouveau devant la commission avant la fin de l'enquête.

NAISSANCE

M. et Mme Emile Brisbois, (née Valérie Leblanc), ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'un fils, le 21, baptisé Joseph, Emile, Roland, Parrain et marraine, M. et Mme Louis Brisebois, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE

Ce matin, à la Basilique, a eu lieu le mariage de Mlle E. P. Bertha St-Jacques, fille de M. et Mme Charles St-Jacques, 263 rue Water, à M. Frank Bowie, fils de M. et Mme George Bowie, 7 Avenue Moncton. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr Routhier, G. V. Les époux sont partis pour voyage de noces à Toronto, Niagara et Buffalo. A leur retour ils demeureront au No. 30 Avenue Strathcona.

Bonnes Valeurs -

Robes de Soie
pour Dames

Jolies robes faites de popeline de soie et de dentelle Shadow et garnies de collets et poignets de dentelle Shadow. Les jupes sont très larges, d'autres sont plus unies. Les couleurs sont le bleu marin, le noir, le copenhague, le vert forêt, couleur fraise. Grands de 14 à 44. Spécial pour vendredi \$3.49

Manteaux
"Sport"

Une variété de manteaux Sport pour dames et demoiselles; faits de corduroy et de serge chevrot, modèles ajustés ou amples. Ils sont faits avec ceintures et collets réversibles, poignets retournés et poches, et sont bien finis avec braid et boutons. Les couleurs sont le bleu marin, le copenhague, le champagne, le pêche, le rouge, le blanc et le carreaux noir et blanc. Grands 14 à 40. Spécial pour vendredi \$4.75



Bulletin Quotidien

"L'or est où vous le trouvez"—est une ancienne expression des chercheurs d'or.

Les bonnes occasions sont où vous les trouvez—est aussi un bon axiome pour tout le monde.

Sans doute il s'applique surtout au magasin Freiman—car de tous les magasins que vous connaissez, nous sommes assurés que celui-ci les surpasse tous en tout temps quand vous voulez ce qu'il y a de plus nouveau aux plus bas prix.

Dans tous nos départements, la seule règle que nous suivons est la suivante:—

"Donner aux clients plus qu'ils ne s'attendent pour leur argent."

Venez et voyez ces offres spéciales, vous rappelant qu'il y a encore un grand nombre de bonnes occasions qui ne sont pas annoncées.

Venez vendredi.

Jupons en Sateen
pour Dames

Jupons de sateen pour dames—très larges avec volants par plis et plissés avec cordon à la taille. Les couleurs sont le bleu marin, le copenhague, le noir, le tan, le vert et le pourpre et les longueurs sont de 36 à 42. Spécial pour vendre 79c

Sous-Vêtements en tricot
pour Dames

Camisoles, combinaisons et caleçons. Camisoles avec ou sans manches. Caleçons ouverts ou fermés. Aussi une ligne spéciale de caleçons noirs à ce prix. Spécial pour vendredi 25c

300 Robes lavables
pour Enfants

Nous venons de recevoir de New-York. Il y en a une grande variété de modèles. Elles sont faites de repp de coton et tissus avec fleurs. Les couleurs sont le rose, le bleu, le tan et autres couleurs lavables. Grands 2 à 14 ans. Vendredi 69c



Costumes Middy

Nous venons de recevoir nos nouveaux costumes Middy. Ils sont faits de repp blanc avec collets matelot, manches aux trois-quarts et poignets retournés, jupes larges avec poches. Le collet, les poignets, le bas de la blouse et de la jupe sont finis avec une bande rayée copenhague et blanc, ou rose et blanc. Les grands sont de 14 à 40. Spécial pour vendredi \$2.19

Ag Freiman
Ottawa

RUES RIDEAU ET MOSGROVE
525 Téléphone Rideau 1700.

OTTAWA, VILLE PATRIOTIQUE

Cérémonie impressionnante, hier matin.—Près de quatre mille soldats passés en revue par S. A. R. le Duc de Connaught.—Discours patriotique.—Liberté sous le drapeau britannique.

Tout Ottawa a célébré la Fête Victoria de manière digne. Les civils comme les militaires ont honoré la mémoire de la grande reine qui conduisit avec tant de sagesse les destinées d'un des plus puissants empires que le monde ait connus. L'événement principal de la journée fut la grande parade militaire et la revue devant les édifices du Parlement rue Wellington. Son Altesse Royale le duc de Connaught entouré d'une élite reçut le salut au drapeau.

Immense parade

A 9.30 heures les différents bataillons et régiments cantonnés à Ottawa se réunirent au Carré Cartier; les enfants des écoles et les Cadets du Collegiate les y rejoignirent tandis qu'un groupe d'enfants des écoles publiques se rangeaient leurs rangs à l'école de la rue Kent. Le colonel Street était en charge des arrangements et il commandait la sortie; il était assisté du major Cunningham, du colonel Burpee, du lieutenant-colonel De Salaberry et du capit. Stewart. Le défilé était immense, l'arrivée au Parlement fut saluée d'applaudissements prolongés par les milliers de citoyens qui emplissaient la place. D'ailleurs la tenue des soldats sur tout le parcours a fait l'admiration du public.

Quatre mille soldats

Environ quatre mille soldats ont pris part à la cérémonie; il y avait le 230ème bataillon fort de près de 300 membres sous les ordres du colonel de Salaberry; le 207ème bataillon, environ quatre cents sous le major Burpee, le 77ème avec près de 1100 soldats en uniforme commandé par le lieutenant-colonel Street et un groupe d'ingénieurs dont les quartiers-généraux sont dans la Capitale. La fanfare du 77ème, son corps de clairons et de cornemuses, les clairons des 230ème et 207ème et des Boy Scouts ajoutèrent un entrain peu ordinaire à la cérémonie.

La foule accourue

Jamais, on ne vit autant de spectateurs réunis en un même endroit. Les terrains au Parlement étaient recouverts de gens de toutes les classes de la société depuis l'humble artisan jusqu'au magnat millionnaire. La place Wellington était encombrée de voitures, d'automobiles et de piétons; des constables spéciaux maintenaient l'ordre. C'était sans contredit une des

Il n'est que juste de nous unir pour rappeler un long règne de soixante-quatre ans."

Loyalité, patriotisme

Grâce à son bon jugement, les Puissances de ce vaste Empire se sont réunies dans une cause commune et grâce à ce mouvement, nous avons été témoins d'une vague de patriotisme et de loyauté au roi et à l'Empire, un patriotisme qui a soulevé tous les citoyens dans toutes les parties de l'union.

Vous jouissez d'une Constitution équitable; rendez grâce à la défunte reine qui vous l'a donnée. A titre de seul fils survivant de Victoria et à titre de représentant de son petit-fils, Georges V, mon cœur est avec tous ceux qui sont réunis dans la Capitale du Canada à l'occasion de cet anniversaire.

"Que les idéals sublimes de la défunte reine nous guident dans les sentiers de l'honneur et du devoir et puissions-nous nous rappeler que le drapeau que nous venons de hisser et de saluer représente le droit, la liberté et la justice à travers l'univers. Je demanderai trois hourrahs pour le roi."

Les cris furent poussés avec vigueur; les fanfares jouèrent, les clairons sonnèrent et la procession se remit en marche. La cérémonie était terminée.

Le retour se fit par les rues Wellington, Kent, Gilmour, Metcalfe et Laurier au carré Cartier.

Politiciens présents

Sur l'estrade au Parlement, on remarquait la duchesse et la princesse Patricia, Sir George Foster, l'honorable Martin Burrell, l'hon. juge Doherty, l'hon. T. Chase Casgrain, l'hon. W. Roche, l'hon. A. Meighen et plusieurs autres messieurs de grande importance dans le domaine de la politique.

C'était hier fête royale et la journée fut royalement célébrée. Ottawa est animée du plus pur patriotisme et les scènes d'hier, surtout à cause des circonstances que nous traversons, vivront longtemps dans le souvenir de ceux qui en ont été témoins.

VERNER, ONT.

On annonce pour le 4 juin, un concert accompagné d'un souper aux paniers qui aura lieu à l'école de Lapraieville.

Ce concert est fait dans le but de venir en aide à cette école. Je crois que tous ceux qui y prendront part feront une bonne œuvre tout en s'amusant. Venez vous serez les bienvenus.

Canadienne.

BELLE SOIRÉE MUSICALE
AU COLLEGIATE

L'orchestre Symphonique d'Ottawa remporte un beau succès.—Salle comble.—Magnifique programme.—M. le professeur Emile Rochon joue un solo de violon.

Mardi soir, dans la salle du Collegiate, les deux divisions de l'orchestre symphonique d'Ottawa ont donné un magnifique concert, sous la direction de M. Donald Heins.

Cette organisation bien connue, unique en son genre à Ottawa, donne au public plusieurs fois par année des concerts ont été exécutés les chefs-d'œuvre des grands maîtres, anciens et modernes.

Composé en majorité de musiciens de langue anglaise, l'Orchestre Symphonique compte cependant parmi ses membres plusieurs artistes canadiens français, et non des moindres; il s'en trouve toujours des nôtres d'ailleurs lorsqu'il s'agit d'encourager le culte de l'art.

Le premier morceau exécuté par l'orchestre fut le Concerto en la mineur, d'Antonio Vivaldi. Pièce caractéristique, morceau original, ce concerto est un chef-d'œuvre de contrepoint et prouve les merveilleux effets que les compositeurs italiens du 17ème siècle tiraient de l'harmonie, science qui pourtant n'en était qu'à son début et dont on ignorait encore les infimes ressources.

Inutile de dire que les exécutants ont donné à cette pièce par leur jeu habile le brio et le piquant qui distinguent entre toutes les œuvres italiennes.

Mais que dire de l'Andante de la Symphonie No 2, en ré majeur, de Beethoven. Devant cette sublime page, on reste saisi d'admiration, car tout y dénote un génie dans la plénitude de ses facultés. D'une rare élévation de pensée, d'un sentiment profondément contemplatif, les motifs se déroulent, s'enchaînent et se répondent, larges et pénétrants, avec un art infini. Pour bien rendre ce chef-d'œuvre, il fallait vraiment des âmes d'artiste.

Les musiciens, sous la baguette magique de M. Donald Heins, n'ont pas failli à leur tâche. La première partie, à la mélodie tendre et sentimentale, a reçu une exécution onctueuse, un jeu fluide et très expressif. Les traits rapides qui suivent ont été rendus avec légèreté, précision et netteté. Enfin l'Andante s'est terminé mystérieusement, dans une très douce sonorité.

Les autres morceaux, de moins longue haleine, étaient remarquables par leur facture classique et leur originalité puissante. Ne faisons mention spéciale que des deux dernières compositions de M. Heins, lui-même: Twilight and Country Dance; ils dénotent chez leur auteur un goût musical sûr en même temps que développé. Un professeur bien connu, M. Emile Rochon, a joué, en solo de violon, l'Andante et la Finaie du Concerto en mi mineur de Mendelssohn. Ce morceau, d'une belle envolée, d'un caractère essentiellement mélodique, porte, dans tous ses détails, la personnalité de Mendelssohn. Même non signée, cette pièce laisserait deviner aisément le nom de son auteur. M. le professeur Rochon a su interpréter cette

pièce avec la maîtrise et la virtuosité qu'on lui connaît.

Son jeu, d'une douceur suave dans les passages mélodieux, sûr et précis dans les passages plus difficiles, a été applaudi de tous et lui a valu l'honneur d'un rappel.

Les autres solistes, Mmes Gladys Hinton, Laura Watters, qui rendit deux chansons inédites de M. Donald Heins et Hélène Langdon ont su charmer l'auditoire et s'attirer des applaudissements bien mérités.

Bref, la soirée fut un succès, financier et artistique.

M. CASGRAIN EN ANGLETERRE.

L'hon. Tom Chase Casgrain, ministre des Postes et Madame Casgrain partent aujourd'hui pour l'Angleterre. Le voyage du ministre n'a rien d'officiel. M. Casgrain sera absent une couple de mois.

ACHETEZ VOS PLACES
MONUMENTS
ET CARTES MORTUAIRES
DE J.P. LAURIN
95 R. GEORGE
OTTAWA
EN CANADA
PARTOUT
ÉCRIREZ POUR CATALOGUES.

Sténographes et employés de bureau.
Vos verres doivent être confortables. Ceux que nous vous fourniront sont taillés par des opticiens habiles qui peuvent les adapter à tous les genres de figures.
On ne doit pas rechercher les marchés dans les verres. Nous n'avons qu'une seule manière de faire nos verres "La meilleure." D'ailleurs, le succès de notre commerce prouve que nous donnons satisfaction. Nos prix sont toujours modérés et notre service prompt.
THE OTTAWA OPTICAL PARLORS
J. H. de SILBERG, Optométriste
119 rue Sparks. Phone Q. 2345.
P.S.—Nous avons des personnes des deux sexes à votre disposition.